

GdR MORPHEA

Nom du GdR : **Morphologie et Phénomènes d'Agrégation**

Acronyme « éventuel » : **MORPHEA**

Statut (en cours de création ou actif - année de lancement) : **Convention signée au 1/01/2018 pour 5 ans : 2018 - 2022**

Site web : <http://gdr-morphea.cnrs.fr/>

Nom du porteur : **Christine Frances**

Affiliation du porteur : **LGC**

Adresse mail du porteur : christine.frances@ensiacet.fr

Laboratoires participant au GdR (Si cette information est disponible sur le site du GdR, donner simplement l'URL correspondante)

<http://gdr-morphea.cnrs.fr/unites-de-recherche/>

Nom du ou des membres du laboratoire qui participent aux actions du GdR : **Marion Alliet, Micheline Abbas, Béatrice Biscans, Emmanuel Cid, Carole Coufort Saudejaud, Henri Delmas, Pascal Floquet, Christine Frances, Christophe Gourdon, Nathalie LeSauze, Laurent Prat, Nathalie Raimondi, Christine Rey-Rouch, Sébastien Teychené, Mallorie Tourbin, ..**

Objectifs du GdR : (5 lignes max) :

Le principal objectif du GDR MORPHEA est d'agréger des compétences complémentaires pour aborder des problèmes complexes inhérents à l'analyse de la dynamique de populations d'objets géométriquement complexes (cristaux, agglomérats, flocs, microorganismes, ...) et la modélisation des procédés par bilan de population multidimensionnel. Un des enjeux est de créer une synergie forte entre chercheurs en génie des procédés et en mathématiques appliquées (géométrie et processus stochastiques, résolution des équations intégro-différentielles) afin de permettre une avancée significative dans la compréhension et la modélisation des processus et procédés particuliers.

Actions du GdR : (5 lignes max) :

Les missions du GDR MORPHEA sont de favoriser les échanges scientifiques entre les différentes communautés de chercheurs, d'organiser la mise à disposition de dispositifs expérimentaux et de logiciels de modélisation, d'impulser des collaborations reposant sur les compétences interdisciplinaires des membres impliqués dans le GDR afin de répondre aux appels à projets nationaux et internationaux et aux besoins de l'industrie et enfin, de renforcer le niveau de formation et d'accroître la culture scientifique, notamment des doctorants.